L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 12 OCTOBRE 1871. 45me Année—Vol. XLV.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI MATIN, 12 OCTOBRE.

VENTES A L'ENCHERE DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Vincent & Co., à leur salle d'encan, aux Nos 42 et 44 de la rue de la Bourse—vente à crédit de marchandises sèches de fonds et de fantaisie, couvertures, quincaillerie, etc.

Par E. Roger & Co., dans leurs salles d'encan Nos 41 et 43 de la rue Vieille-Levée—Ventes en réserve de bottes, souliers, producaine, pour hommes, femmes et enfants.

Par P. J. Spear, à son bureau, Passage de la Bourse, nouvel numéro de salon, salle à manger, etc.

Par S. Guitarnik, rue de Chartres entre St. Louis et Bienville, un lot de meubles.

Par Maurice Burnett, sur le banqueau de la Bourse, rue St-Louis, entre Royale et Chartres—Vente régulière de meubles.

Par R. E. Montgomery, dans son magasin d'encan, 57 rue Camp—Vente régulière de meubles.

Par O. Vallette, No 14 rue Natchez—Jambons, épaules, porc, lard, conserves, etc.

Par Derbès & Jourdan, en No. 106 de la rue de Chartres—Marchandises sèches, bonneterie, merceries, tapis volants et fantaisies, etc.

Par Hoffman, Marks & Co., à 10 heures, à leur salle d'encan, 32, Chartres—Chapeaux de toutes sortes, habillements pour hommes, bottes, souliers de bateau, matelas, valises, etc.

☞ Faites imprimer vos Executions, Chartes, ecr., et Billets Notes Vous trouverez au "Bulletin Printing Office," 112 et 114, rue Poydras.

THEATRES.

Aujourd'hui, Jeudi.

AMPHITHEATRE DE MUSIQUE.—Ministrels de Hart Rymar et Rainey.

Une terrible Leçon.

Bien des fois, depuis que nous écrivons dans ces colonnes, nous avons mis les occasions que nous offraient les grands incendies, pour appeler l'attention des autorités et de la population sur le danger de l'attention par le feu qui menace constamment les villes américaines. Mais dans ce pays on oublie vite. Dix fois nous nous-mêmes avons-nous-là à brûler dans une nuit. Mais d'un jour au lendemain, mais le lendemain quand paraît l'article du journal qui commente les causes du feu, le manque d'eau, les vices de construction, etc., etc., on a déjà cessé de penser à la catastrophe et d'où à peine il on prête une attention distraite aux suggestions de l'écrivain. Quelques années, le même événement se reproduit. L'eau manque encore et, sa lieu une maison brûle, il y en a dix, vingt, trente. Les assurances paient et tout rentre dans l'ordre. La routine reprend son empire et laisser reste toujours suspendu comme une épée de Damocles, sur la tête de la communauté.

Mais cette fois, il ne saurait en être de même. La terrible leçon qui vient d'être donnée à l'une des plus grandes villes américaines est de nature à impressionner vivement et vivement toutes les autres.

En attendant l'enquête officielle qui ne saurait manquer d'avoir lieu, nous en assurant pour juger des causes qui ont transformé un incendie insignifiant, comparé dans une étable de se propager à la totalité de la ville de Chicago. Les causes sont le défaut de direction au commencement de l'incendie, l'absence de toute organisation ayant pour mission de agir immédiatement la part du feu et les moyens d'action à ce effet, l'absence de moyens d'action suffisants pour briser les vices de construction des bâtisses et des toits, le caractère intimement inflammable des compositions pour toitures dites imbitumées, le ravage combustible des accidents les progrès de l'incendie, et le dommagemagnan, au centre de la ville, de plusieurs des pétrole et d'autres matières propres à former de dangereux

Le maire de la Nlle-Orléans s'est déjà occupé de cette dernière cause. Quant au ravage en bois, il n'existe ici qu'à titre rare et nous pensons qu'après la fatale expérience de Chicago, il n'en sera plus de même. Nous n'aimons donc à nous prédire que des autres villes et à nous, en public, sans plus tarder, il y a lieu de former une commission d'hommes compétents à la mission d'étudier ce sujet des incendies et d'en faire promptement l'objet du rapport.

Les hommes aux hommes de l'art le plus fort, au point des constructeurs, des toitures, les suggestions qui leur viennent les plus convenables et les pratiques; cependant nous feronsobserver en passant, que la taille qui constitue une toiture plus économique que fardeau est aussi facile à obtenir qu'à bâtir. Il serait presque complètement inusité dans ce pays, nous ne savons pourquoi.

Ceci est la question de l'eau, nous avons maintes fois traité ce sujet, et nous avons qu'à répéter nos précédentes suggestions. Outre les puits ou réservoirs publics qui doit construire de distance en distance, rien n'est plus facile que de faire des rivières artificielles dans les rues perpendiculaires au fleuve qui traversent l'île où est le foyer de l'incendie, et de dans un espace de temps qui ne dépassera pas quelques minutes. Il faut, en effet avoir une organisation spéciale ayant pour charge de faire couler l'eau des rues dans des bouches, et de boucher rapidement au moyen de tampons en bois des ouvertures des rues transversales jusqu'aux endroits où l'eau doit s'accumuler pour l'alimentation des pompes. Dans le dernier incendie de la Bienville, on a bien pompé l'eau du canal de la rue Ste-Anne, mais cette eau s'épuisait dans les rues transversales et n'avait qu'un petite quantité au quinzième lieu où était le foyer.

Le moment est opportun pour agiter sérieusement cette question, et nous insistons pour la formation d'une commission spéciale. Puisque le maire a jusqu'à présent montré un zèle louable pour le bien public, nous nous engageons à lui prêter l'initiative en cette matière. Il y a quatre ans, le sort de Chicago peut-il le lire le jour où une bourgade comparera avec un incendie au pied de la ville. Il, avant que cette catastrophe se produise, nous n'avons des énergiques mesures pour conjurer le

☞ Voulez-vous, messieurs, être bien servis et être à l'aise? Allez chercher chaussure de Congrès parisiens et chez Ste-Anne No 65, rue Ste-Anne.

☞ AUX CHASSEURS.— Par suite de la suspension de service de nuit les trains du dimanche allaient et venaient sur la ligne de Chattanooga. M. W. E. Miller, du Bureau Miller, prend la liberté de vous informer qu'il a engagé un train extraordinaire qui partira d'ici tous les samedis à 3 heures du soir et qui reviendra le dimanche soir. Pour plus amples renseignements, s'adresser à Carson Madge, rue des Magasins 25.

REMÈDE CONTRE LES CANCERS. — Les docteurs H. Burritt et Ed. A. Murphy, qui sont chargés maintenant du Dispensaire Homœopathique de la Nouvelle-Orléans, rue des Remparts No 4, entre les rues Chartres et Commune, ont trouvé un nouveau remède contre les cancers, ulcères, maux d'estomac, etc. Consultations de 8 à 10 heures du matin et de 5 à 6 du soir. Voyez annonces.

☞ FUSILS ET FOURNITURES DE CHASSE.— Le vieille armurier de la rue de Chartres, M. J. Tegmier, vient de recevoir d'Europe un millier de fusils pour amateurs et marins et un grand assortiment de fournitures de chasse. Ces articles sont vendus aux plus bas prix du marché et les armes sont toutes rapondus avec soin et sont d'être livrées et sont garanties.

VINS ROUGES ET BLANCS.—La maison A. Rochereau de Cie, 16 et 18 rue St-Louis, vient de recevoir de Bordeaux, par le navire Taurus, un envoi de vins rouges et blancs en barriques et en barils. Voir annonce.

Les acheteurs de la campagne feront bien d'aller visiter l'immense assortiment de chapeaux de magasin Robt. E. Lee. Impossible de trouver une plus grande variété et des prix plus modérés!

☞ Appartements No. 69, 70, 71 et 72. Voyez la colonne des ventes spéciales.—Mort de M. J. Gildersleeve Gardner Bauche.—Gustavus Wolff et R. W. Westendorff, propriétés en baisse de la Société Louisianaise d'Opinions et de Bienfaisance mutuelle et Opinions sur la vie, rue Carondelet, No. 128.

☞ Rien vous ne Pas peut trouver un assortiment de chapeaux complet, varié et bon marché Au No 65, rue Ste-Anne.

CHRONIQUE LOCALE.

AFFAIRE BOYD.—L'audience s'est ouverte hier par une discussion entre les avocats de la défense, MM. Semmes et Atocha, et l'avocat-général qui soutenait que la question soulevée, celle de la séparation des verdicts, ne peut être traitée devant le jury. Le juge Abell dit qu'un tribunal n'a jamais été saisi pour juger des causes qui ont trait à un incendie insignifiant comparé dans une étable de se propager à la totalité de la ville de Chicago. Les causes sont le défaut de direction au commencement de l'incendie, l'absence de toute organisation ayant pour mission de agir immédiatement la part du feu et les moyens d'action à ce effet, l'absence de moyens d'action suffisants pour briser les vices de construction des bâtisses et des toits, le caractère intimement inflammable des compositions pour toitures dites imbitumées, le ravage combustible des accidents les progrès de l'incendie, et le dommagemagnan, au centre de la ville de plusieurs des pétrole et d'autres matières propres à former de dangereux

Le maire de la Nlle-Orléans s'est déjà occupé de cette dernière cause. Quant au ravage en bois, il n'existe ici qu'à titre rare et nous pensons qu'après la fatale expérience de Chicago, il n'en sera plus de même. Nous n'aimons donc à nous prédire que des autres villes et à nous, en public, sans plus tarder, il y a lieu de former une commission d'hommes compétents à la mission d'étudier ce sujet des incendies et d'en faire promptement l'objet du rapport.

Les hommes aux hommes de l'art le plus fort, au point des constructeurs, des toitures, les suggestions qui leur viennent les plus convenables et les pratiques; cependant nous feronsobserver en passant, que la taille qui constitue une toiture plus économique que fardeau est aussi facile à obtenir qu'à bâtir. Il serait presque complètement inusité dans ce pays, nous ne savons pourquoi.

Ceci est la question de l'eau, nous avons maintes fois traité ce sujet, et nous avons qu'à répéter nos précédentes suggestions. Outre les puits ou réservoirs publics qui doit construire de distance en distance, rien n'est plus facile que de faire des rivières artificielles dans les rues perpendiculaires au fleuve qui traversent l'île où est le foyer de l'incendie, et dans un espace de temps qui ne dépassera pas quelques minutes. Il faut, en effet avoir une organisation spéciale ayant pour charge de faire couler l'eau des rues dans des bouches, et de boucher rapidement au moyen de tampons en bois des ouvertures des rues transversales jusqu'aux endroits où l'eau doit s'accumuler pour l'alimentation des pompes. Dans le dernier incendie de la Bienville, on a bien pompé l'eau du canal de la rue Ste-Anne, mais cette eau s'épuisait dans les rues transversales et n'avait qu'un petite quantité au quinzième lieu où était le foyer.

Le moment est opportun pour agiter sérieusement cette question, et nous insistons pour la formation d'une commission spéciale. Puisque le maire a jusqu'à présent montré un zèle louable pour le bien public, nous nous engageons à lui prêter l'initiative en cette matière. Il y a quatre ans, le sort de Chicago peut-il le lire le jour où une bourgade comparera avec un incendie au pied de la ville. Il, avant que cette catastrophe se produise, nous n'avons des énergiques mesures pour conjurer le

UNE SPÉCULATION INQUALIFIABLE.

On a fait crier, hier soir, dans les rues du Second District, sous le nom de *Extra de l'Abeille*, un morceau de papier qui avait pour titre *Extra du Courrier*, et qui ne contenait que quelques lignes fabriquées avec les nouvelles déjà publiées sur l'incendie de Chicago. Beaucoup de personnes ont dû acheter ce morceau de papier croyant que c'était réellement un extra de l'*Abeille*. Quelques-uns des vendeurs arrêtés par plusieurs de nos employés, ont déclaré qu'ils avaient reçu l'ordre de crier cet extra sous le nom d'extra de l'*Abeille*. Nous protestons contre une pareille manœuvre qui constitue une spéculation inqualifiable. Le morceau de papier dont il s'agit sortait de l'imprimerie située rue de Chartres, No 113. Quelle que soit la personne responsable de l'ordre donné aux vendeurs, nous croyons devoir prémunir le public contre tout abus nouveau qui pourrait être fait désormais du nom de l'*Abeille*. Notre confrère du *Times* s'est plaint, ces jours-ci, de spéculations du même genre.

LES SOUSCRIPTIONS POUR CHICAGO.—Par une communication insérée dans nos colonnes, M. I. N. Marks, président du comité d'assistance pour la ville de Chicago, suggère l'idée de faite dans les églises des différents cultes existant dans cette ville des souscriptions dont le montant sera remis au comité. Nous appelons l'attention des ministres des cultes sur cette suggestion.

Il y a une avalanche de chapeaux de nouvelle mode au ROBT. E. LEE, au coin des rues St-Louis et Royale.

COMPAGNIE D'ASSURANCE DE LANCASHIRE ET DE LONDRES.— Cette excellente compagnie, sous l'agence générale de R. G. Muegrove, informe le public de la Nouvelle-Orléans qu'en dehors de la Louisiane et de la Georgie, elle n'a pas d'agences et par conséquent pas de risques. Le désastre de Chicago ne peut donc pas l'atteindre. Elle continue à assurer les habitations, meubles et toutes sortes de marchandises contre les risques du feu.

Voulez-vous un bon chapeau de saison, allez au magasin du ROBT. E. LEE; il vient d'en recevoir des manufactures d'Europe et du Nord à la dernière mode.

SCIERIE A VENDRE. — MM. Pitalugue et Petit annoncent aujourd'hui que l'établissement connu sous le nom de Scierie Jackson, sur la Levée, entre la rue Pologne et le Couvent, Troisième District, est offerte en vente avec toutes ses machines, toutes ses installations et tout ce qui en dépend. La Scierie Jackson est en pleine activité et prospérité.

☞ Voulez-vous des Bottes Impératrice, mocovite, Hortensia, Marie-Antoinette et Concorde? Allez au No 65, rue Ste-Anne.

PAR LE TELEGRAPHE.

(Dépêches Transmises à l'Abeille.)

L'incendie de Chicago et les Compagnies d'Assurance.

Détails sur les pertes.

Exécutions de voleurs et de bandits dans la ville.

Enorme souscription de Boston.

Envoi d'immenses quantités de vivres.

Célébration italienne à Lima.

Interdit du Président contre la cérémonie.

Démonstration du Clergé.

NOUVELLES EUROPÉENNES.

Paris, 11 oct — On dit que Pereire remplace Lefranc comme ministre des finances par intérim.

Londres, 11—Une dépêche au *Telegraph*, en date de Berlin du 10, dit qu'un traité réglant les relations consulaires, garantissant les marques de commerce est sur le point d'être conclu entre l'Allemagne, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

Londres, 11—La *Times* a un article sur les désastres de Chicago et conclut qu'ils sont exagérés. Ce journal a foi dans l'énergie des Américains et les ressources de la ville incendiée. Il exprime des vœux ardents pour que la ville se relève.

Plusieurs autres journaux s'occupent du même sujet et rappellent la munificence des Américains pour le peuple affamé de Lancashire, et déclarent que non-seulement les anglais doivent se rappeler ce bon office, mais encore aider à la restauration d'une ville regardée comme un monument de l'esprit d'entreprise américain.

Madrid, 11—Señor Barcena a été du vice-président de la Chambre basse des Cortès.

Le bureau de la guerre pense à envoyer une division de l'armée espagnole pour protéger les intérêts de l'Espagne menacés par le conflit survenu entre le sultan et les kabyles.

Paris, 11—Des aperçus des journaux que les élections sont contradictoires. Les bonapartistes et les légitimistes ne prétendent pas qu'ils ont gagné, mais tous les autres réclament une majorité.

La *Cloche* prévoit une session extraordinaire de l'Assemblée pour ratifier le traité de paix et adopter des mesures de précaution contre le coup d'Etat que les Bonapartistes manœuvrent de faire.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 11—Probabilités de température—L'air de ses baromètre avec des vents de Sud-Ouest s'avancant, probablement pour le crème Nord-Ouest dans l'Iowa et le Wisconsin. Un grand temps selon toute apparence règne dans la partie centrale du Golfe. Un temps clair continuera probablement jeudi dans l'intérieur des Etats du Golfe à la Vallée de l'Ohio; les nuages se dissiperont avec des vents froids du Nord-Ouest de la Virginie à New York, vers jeudi matin et dans la Nouvelle Angleterre plus tard dans le courant de la journée.

Washington, 11 oct.—Le colonel Markland, inspecteur des bureaux de poste, doit faire un rapport sur l'éligibilité et la convenance des bureaux de poste dans tout le pays, en ayant égard aux prix des loyers et à la commodité du public.

NOUVELLES DIVERSES.

Cincinnati, 11—Des nouvelles particulières disent que Chicago est sous la loi martiale. Les soldats n'arrêtent personne, mais ils tuent les pertubateurs sur place. On rapporte que sept incendiaires, surpris quand ils mettaient le feu aux maisons, ont été fusillés on pendus. 64 corps ont été retrouvés.

Indianapolis, 11—Le Rév. Dr. Eddy, qui arrive de Chicago, rapporte que la perte de vie est de bien dépassée toute idée. Les gens périssent de faim par milliers et 80,000 au moins sont sans abri. Un besoin de vivres dure et d'habits est pressant. Les provisions envoyées jusqu'ici n'ont pas diminué le péril de la famine.

Un vol et le garrotage sont fréquents la nuit.

Chicago, 11, midi—41 malfaiteurs ont été fusillés en faisant des arrestations la nuit dernière. Les corps de garde sont remplis.

90 corps ont été trouvés dans les ruines.

St-Louis, 11 oct — Les compagnies d'assurance ici ont un demi-million de piastres à Chicago. Tout sera payé. La Central Américain a $200,000.

Le gouverneur Brown a appelé la milice pour supprimer les Ku-Klux dans les comtés de Dukes et de Stoddard.

Hartford, Connecticut, 11 oct—La Compagnie d'Assurance de l'Etat perd deux millions de dollars à Chicago.

New York, 11—Les directeurs des compagnies d'assurance de Lancashire et Edinbourg ont reçu l'avis suivant: Donnez $5000 pour les incendiés de Chicago. Réglez toutes les pertes promptement et tirez à trois jours de vue.

Chicago, 11—Nombre de gens sont morts de souffrance. Le comité de secours a réquisitionné toutes les voitures pour charrier l'eau et les provisions.

D'immenses quantités de vivres, la plupart cuits, arrivent sans cesse. Le ordre est admirable et quelques-uns disent que le pillage est presque supprimé.

Boston, 11—Les Compagnies d'assurance de Boston ayant des agences à Chicago, ont mis à la disposition de l'incendie de cette ville. Une Compagnie a payé de ses compagnies, un payera pas moins de $700,000; une autre $100,000. Cette dernière a offert ce montant pour suspendre son opération.

New York, 11—On rapporte les pertes Américaines ci-suivent:

Commerce de New York, Commerce, Hartford, Phénix, Connecticut, Phœnix, Hartford, Manhattan, Etats-Unis, North American $650,000, Rochester $50,000, Washington $200,000, Rochester et N. York $200,000, Ferme $250,000, Tonne des Commerce, nom de New York. Résultant pour $1,000,000.

Boston, 11—Plusieurs bureaux d'assurances ont des pertes sur les polices en Illinois.

New York, 11 oct — On a des détails exactes et l'on prévoit une grande perplexité au sujet de la responsabilité des compagnies d'assurance, et des différences plus considérables qui pourront leur affecter jusqu'à ce qu'elles puissent bâtir et faire le compte des pertes et des sommes de bien payées. Les pertes, si elles sont leur compagnies continuent leurs affaires, sont et reconnaissant qu'elles ne peuvent en faire payer face à l'usage et payer toutes les réclamations.

Philadelphie, 11—On a commencé pour $100,000 dans un magasin de chaussures qui voyait pour ouverte les immeubles de Cincinnati, et la moitié a été retenue de trois pour le montant.

San Francisco, 11 oct.—Des bénéfices pour les incendiés sont annoncés en Californie, Orégon, Colombie, Idaho et Alabama, et la Cité parle d'adresser un grand bal. Les requêtes totales parent dépassées en fonds de secours. Les citoyens font des souscriptions.

Plusieurs compagnies d'assurance de San Francisco ont été réunies par l'incendie.

Chicago, 11—Le président de la Compagnie d'Assurance Internationale télégraphie qu'il sera ici dans les 36 heures, prêt à payer pleines pertes de la Compagnie, qui s'élèvent à $600,000.

La Compagnie de l'Assurance des Négociants de New-York paiera seulement $150,000, comme qu'elle a déjà payé.

MM. Field et Latter avaient $240,000 d'assurance sur leur Ferme Farwell $1,498,280; Hamlin, Hall & Co $800,000.

La Compagnie de l'Hôtel du Pacifique assuré $150,000.

Hall, propriétaire à cylindre de la Tribune de Chicago, sorti en bon état et prêts à fonctionner, assurée que la vapeur y pourra être utilisée.

Chiens non personnes ne sont échappées pendant l'incendie par une barge qui a été emporée dans le lac et qui a pris le large.

Boston, 11—Le comité des citoyens sans donnés $950,000 pour Chicago.

Mlle Christine Nillson a donné $1000, et Max Strakosch avec un troupe d'opéra, donnera une représentation à bénéfice.

Kingston, pour le Havrea, 11—Le steamer Amazyte apporte les nouvelles suivantes: Le Général Prim a été blessé. Des actes de l'Internationale que les Italiens ont dû à l'Eton tenu de grande importance pour opérer la prise de possession de Rome par les troupes nationales. Le Président a des conseils par le clergé à ne pas quitter le Vatican. Le Pape a fait un grand protestation. Les dépêches de Lima ont décidé de faire une réunion. Le Congrès de la joie Rad ile en a été réunie sur la place.

Madrid, 11—Le Pape a été du vice-président de la Chambre basse des Cortès.

Le bureau de la guerre pense à envoyer une division de l'armée espagnole pour protéger les intérêts de l'Espagne menacés par le conflit survenu entre le sultan et les kabyles.

Paris, 11—Des aperçus des journaux que les élections sont contradictoires. Les bonapartistes et les légitimistes ne prétendent pas qu'ils ont gagné, mais tous les autres réclament une majorité.

La *Cloche* prévoit une session extraordinaire de l'Assemblée pour ratifier le traité de paix et adopter des mesures de précaution contre le coup d'Etat que les Bonapartistes manœuvrent de faire.

Washington, 11 oct.—Probabilités de température—L'air de ses baromètre avec des vents de Sud-Ouest s'avancant, probablement pour le crème Nord-Ouest dans l'Iowa et le Wisconsin. Un grand temps selon toute apparence règne dans la partie centrale du Golfe. Un temps clair continuera probablement jeudi dans l'intérieur des Etats du Golfe à la Vallée de l'Ohio; les nuages se dissiperont avec des vents froids du Nord-Ouest de la Virginie à New York, vers jeudi matin et dans la Nouvelle Angleterre plus tard dans le courant de la journée.

Washington, 11 oct.—Le colonel Markland, inspecteur des bureaux de poste, doit faire un rapport sur l'éligibilité et la convenance des bureaux de poste dans tout le pays, en ayant égard aux prix des loyers et à la commodité du public.

Cincinnati, 11—Des nouvelles particulières disent que Chicago est sous la loi martiale. Les soldats n'arrêtent personne, mais ils tuent les perturbateurs sur place. On rapporte que sept incendiaires, surpris quand ils mettaient le feu aux maisons, ont été fusillés on pendus. 64 corps ont été retrouvés.

Indianapolis, 11—Le Rév. Dr. Eddy, qui arrive de Chicago, rapporte que la perte de vie est de bien dépassée toute idée. Les gens périssent de faim par milliers et 80,000 au moins sont sans abri. Un besoin de vivres dure et d'habits est pressant. Les provisions envoyées jusqu'ici n'ont pas diminué le péril de la famine.

Un vol et le garrotage sont fréquents la nuit.

Chicago, 11, midi—41 malfaiteurs ont été fusillés en faisant des arrestations la nuit dernière. Les corps de garde sont remplis.

90 corps ont été trouvés dans les ruines.

St-Louis, 11 oct — Les compagnies d'assurance ici ont un demi-million de piastres à Chicago. Tout sera payé. La Central Américain a $200,000.

Le gouverneur Brown a appelé la milice pour supprimer les Ku-Klux dans les comtés de Dukes et de Stoddard.

Hartford, Connecticut, 11 oct—La Compagnie d'Assurance de l'Etat perd deux millions de dollars à Chicago.

New York, 11—Les directeurs des compagnies d'assurance de Lancashire et Edinbourg ont reçu l'avis suivant: Donnez $5000 pour les incendiés de Chicago. Réglez toutes les pertes promptement et tirez à trois jours de vue.

Chicago, 11—Nombre de gens sont morts de souffrance. Le comité de secours a réquisitionné toutes les voitures pour charrier l'eau et les provisions.

D'immenses quantités de vivres, la plupart cuits, arrivent sans cesse. Le ordre est admirable et quelques-uns disent que le pillage est presque supprimé.

M. Semmes au témoin—Dites quelles menaces contre ces personnes dont occupés leur ont été communiquées.

La témoin.—M. Rainey m'a dit qu'ils étaient des voleurs.

La Cour.—Arrêtez-vous. Vous êtes un homme intelligent... vous avez entendu les arguments et vous avez pour entendu ma décision rejetant le témoignage relatif aux charges contre la réputation des prisonniers. Vous faites des assertions que la Cour a prohibées.

M. Semmes.—Quelle menace M. Rainey a-t-il contre la vie des prisonniers?

Témoin — Aucune. Il dit que s'ils l'attaquaient, il était prêt à se défendre.

M. Semmes.— N'avez-vous pas dit aux prisonniers qu'il avait menacé leur vie?

M. Belden.— Vous ne pouvez accuser votre propre témoin.

Ici s'élève une discussion sur la question de savoir si le témoin qui avait été soumis par la défense aussi bien que par la poursuite, était un témoin pour la défense ou non.

M. Semmes soutient qu'il comparaît comme témoin de l'Etat, ce qui donne à la défense toute liberté de contre-examiner pendant que M. Belden soutient qu'il est maintenant devant la cour comme témoin pour la défense et que les avocats des prévenus ne peuvent impeacher son témoignage. La discussion durait encore lorsque le jury s'est ajourné à ce matin.

PRÉPARATIFS POUR LA RÉCEPTION DU SENATEUR SCHURZ.—Dans un comité tenu à cet effet hier soir, le juge Soulé a été nommé président, M. L. Schvender, vice-président, et M. E. Hutchinson, secrétaire. Le comité d'arrangement se composera de MM. Hutcheson, Bemme et Hellmann et d'une domaine d'autres; le comité sur les réceptions et l'adresse, de MM. Burwell, Cotton, M. Gerlston Hunt, de l'honorable juge Cotton, comme président général, serait ex-officio membre de tous les comités.

VOLEURS SURPRIS, MAIS NON ARRÊTÉS.— Hier matin, sur les 4 heures, trois coquins qui étaient partis par une fenêtre devant chez Mme Edwards, rue Prytanée, No 38, ont été découverts par l'officier Johnson, ce qui les a fait décamper au plus vite en abandonnant trois paniers d'argent pour contenant de table que ces coquins ont jugé à propos de jeter à la rue. Mais que de bels objets volés d'un transport difficile. Ces canaux ont été déposés à la station du second district.

UNE QUERELLE SÉRIEUSE.—Mardi soir, sur les 8 heures, un nommé Roy Morris, dans un cabaret servant de salon tenu par John Miller, rue Colapin, au coin de la rue Bienvenue, a vu deux de ses amis se battre. Il a voulu les séparer et a reçu un coup de couteau dans le côté droit. Le blessé a été transporté à l'Hôpital Mercy, et le coupable a été arrêté et conduit à la station du second district.

COMME PROPRÉ.—Le bruit de jeunes mariés que l'Abeille a reçu de Mme Bouchard, chemisier, 42 et 44 Royale, en produisant un petit volant à volan, a été retrouvé près du vapeur Lafayette. Le vapeur Jackson a été transféré à Mandeville pour faire une enquête.

Boston, 11—Les Compagnies d'assurance de Boston ayant des agences à Chicago, mettent immédiatement de l'argent à la disposition de cette ville. Une Compagnie a payé de ses compagnies, un payera pas moins de $700,000; une autre $100,000. Cette dernière a offert ce montant pour suspendre son opération.

New York, 11—On rapporte les pertes Américaines ci-suivent:

Commerce de New York, Commerce, Hartford, Phénix, Connecticut, Phœnix, Hartford, Manhattan, Etats-Unis, North American $650,000, Rochester $50,000, Washington $200,000, Rochester et N. York $200,000, Ferme $250,000, Tonne des Commerce, nom de New York. Résultant pour $1,000,000.

Boston, 11—Plusieurs bureaux d'assurances ont des pertes sur les polices en Illinois.

New York, 11 oct — On a des détails exactes et l'on prévoit une grande perplexité au sujet de la responsabilité des compagnies d'assurance, et des différences plus considérables qui pourront leur affecter jusqu'à ce qu'elles puissent bâtir et faire le compte des pertes et des sommes de bien payées. Les pertes, si elles sont leur compagnies continuent leurs affaires, sont et reconnaissant qu'elles ne peuvent en faire payer face à l'usage et payer toutes les réclamations.

Philadelphie, 11—On a commencé pour $100,000 dans un magasin de chaussures qui voyait pour ouverte les immeubles de Cincinnati, et la moitié a été retenue de trois pour le montant.

San Francisco, 11 oct.—Des bénéfices pour les incendiés sont annoncés en Californie, Orégon, Colombie, Idaho et Alabama, et la Cité parle d'adresser un grand bal. Les requêtes totales parent dépassées en fonds de secours. Les citoyens font des souscriptions.

Plusieurs compagnies d'assurance de San Francisco ont été réunies par l'incendie.

Chicago, 11—Le président de la Compagnie d'Assurance Internationale télégraphie qu'il sera ici dans les 36 heures, prêt à payer pleines pertes de la Compagnie, qui s'élèvent à $600,000.

La Compagnie de l'Assurance des Négociants de New-York paiera seulement $150,000, comme qu'elle a déjà payé.

MM. Field et Latter avaient $240,000 d'assurance sur leur Ferme Farwell $1,498,280; Hamlin, Hall & Co $800,000.

La Compagnie de l'Hôtel du Pacifique assuré $150,000.

Hall, propriétaire à cylindre de la Tribune de Chicago, sorti en bon état et prêts à fonctionner, assurée que la vapeur y pourra être utilisée.

Chiens non personnes ne sont échappées pendant l'incendie par une barge qui a été emporée dans le lac et qui a pris le large.

Boston, 11—Le comité des citoyens sans donnés $950,000 pour Chicago.

Mlle Christine Nillson a donné $1000, et Max Strakosch avec un troupe d'opéra, donnera une représentation à bénéfice.

Kingston, pour le Havrea, 11—Le steamer Amazyte apporte les nouvelles suivantes: Le Général Prim a été blessé. Des actes de l'Internationale que les Italiens ont dû à l'Eton tenu de grande importance pour opérer la prise de possession de Rome par les troupes nationales. Le Président a des conseils par le clergé à ne pas quitter le Vatican. Le Pape a fait un grand protestation. Les dépêches de Lima ont décidé de faire une réunion. La Congrès de la joie Rad ile en a été réunie sur la place.

Madrid, 11—Señor Barcena a été du vice-président de la Chambre basse des Cortès.

Le bureau de la guerre pense à envoyer une division de l'armée espagnole pour protéger les intérêts de l'Espagne menacés par le conflit survenu entre le sultan et les kabyles.

Paris, 11—Des aperçus des journaux que les élections sont contradictoires. Les bonapartistes et les légitimistes ne prétendent pas qu'ils ont gagné, mais tous les autres réclament une majorité.

La *Cloche* prévoit une session extraordinaire de l'Assemblée pour ratifier le traité de paix et adopter des mesures de précaution contre le coup d'Etat que les Bonapartistes manœuvrent de faire.

Washington, 11 oct.—Probabilités de température—L'air de ses baromètre avec des vents de Sud-Ouest s'avancant, probablement pour le crème Nord-Ouest dans l'Iowa et le Wisconsin. Un grand temps selon toute apparence règne dans la partie centrale du Golfe. Un temps clair continuera probablement jeudi dans l'intérieur des Etats du Golfe à la Vallée de l'Ohio; les nuages se dissiperont avec des vents froids du Nord-Ouest de la Virginie à New York, vers jeudi matin et dans la Nouvelle Angleterre plus tard dans le courant de la journée.

Washington, 11 oct.—Le colonel Markland, inspecteur des bureaux de poste, doit faire un rapport sur l'éligibilité et la convenance des bureaux de poste dans tout le pays, en ayant égard aux prix des loyers et à la commodité du public.

Cincinnati, 11—Des nouvelles particulières disent que Chicago est sous la loi martiale. Les soldats n'arrêtent personne, mais ils tuent les perturbateurs sur place. On rapporte que sept incendiaires, surpris quand ils mettaient le feu aux maisons, ont été fusillés on pendus. 64 corps ont été retrouvés.

Indianapolis, 11—Le Rév. Dr. Eddy, qui arrive de Chicago, rapporte que la perte de vie est de bien dépassée toute idée. Les gens périssent de faim par milliers et 80,000 au moins sont sans abri. Un besoin de vivres dure et d'habits est pressant. Les provisions envoyées jusqu'ici n'ont pas diminué le péril de la famine.

Un vol et le garrotage sont fréquents la nuit.

Chicago, 11, midi—41 malfaiteurs ont été fusillés en faisant des arrestations la nuit dernière. Les corps de garde sont remplis.

90 corps ont été trouvés dans les ruines.

St-Louis, 11 oct — Les compagnies d'assurance ici ont un demi-million de piastres à Chicago. Tout sera payé. La Central Américain a $200,000.

Le gouverneur Brown a appelé la milice pour supprimer les Ku-Klux dans les comtés de Dukes et de Stoddard.

Hartford, Connecticut, 11 oct—La Compagnie d'Assurance de l'Etat perd deux millions de dollars à Chicago.

New York, 11—Les directeurs des compagnies d'assurance de Lancashire et Edinbourg ont reçu l'avis suivant: Donnez $5000 pour les incendiés de Chicago. Réglez toutes les pertes promptement et tirez à trois jours de vue.

Chicago, 11—Nombre de gens sont morts de souffrance. Le comité de secours a réquisitionné toutes les voitures pour charrier l'eau et les provisions.

D'immenses quantités de vivres, la plupart cuits, arrivent sans cesse. Le ordre est admirable et quelques-uns disent que le pillage est presque supprimé.

M. Semmes au témoin—Dites quelles menaces contre ces personnes dont occupés leur ont été communiquées.

La témoin.—M. Rainey m'a dit qu'ils étaient des voleurs.

La Cour.—Arrêtez-vous. Vous êtes un homme intelligent... vous avez entendu les arguments et vous avez pour entendu ma décision rejetant le témoignage relatif aux charges contre la réputation des prisonniers. Vous faites des assertions que la Cour a prohibées.

M. Semmes.—Quelle menace M. Rainey a-t-il contre la vie des prisonniers?

Témoin — Aucune. Il dit que s'ils l'attaquaient, il était prêt à se défendre.

M. Semmes.— N'avez-vous pas dit aux prisonniers qu'il avait menacé leur vie?

M. Belden.— Vous ne pouvez accuser votre propre témoin.

Ici s'élève une discussion sur la question de savoir si le témoin qui avait été soumis par la défense aussi bien que par la poursuite, était un témoin pour la défense ou non.

M. Semmes soutient qu'il comparaît comme témoin de l'Etat, ce qui donne à la défense toute liberté de contre-examiner pendant que M. Belden soutient qu'il est maintenant devant la cour comme témoin pour la défense et que les avocats des prévenus ne peuvent impeacher son témoignage. La discussion durait encore lorsque le jury s'est ajourné à ce matin.

PRÉPARATIFS POUR LA RÉCEPTION DU SENATEUR SCHURZ.—Dans un comité tenu à cet effet hier soir, le juge Soulé a été nommé président, M. L. Schvender, vice-président, et M. E. Hutchinson, secrétaire. Le comité d'arrangement se composera de MM. Hutcheson, Bemme et Hellmann et d'une domaine d'autres; le comité sur les réceptions et l'adresse, de MM. Burwell, Cotton, M. Gerlston Hunt, de l'honorable juge Cotton, comme président général, serait ex-officio membre de tous les comités.

VOLEURS SURPRIS, MAIS NON ARRÊTÉS.— Hier matin, sur les 4 heures, trois coquins qui étaient partis par une fenêtre devant chez Mme Edwards, rue Prytanée, No 38, ont été découverts par l'officier Johnson, ce qui les a fait décamper au plus vite en abandonnant trois paniers d'argent pour contenant de table que ces coquins ont jugé à propos de jeter à la rue. Mais que de bels objets volés d'un transport difficile. Ces canaux ont été déposés à la station du second district.

UNE QUERELLE SÉRIEUSE.—Mardi soir, sur les 8 heures, un nommé Roy Morris, dans un cabaret servant de salon tenu par John Miller, rue Colapin, au coin de la rue Bienvenue, a vu deux de ses amis se battre. Il a voulu les séparer et a reçu un coup de couteau dans le côté droit. Le blessé a été transporté à l'Hôpital Mercy, et le coupable a été arrêté et conduit à la station du second district.

COMME PROPRÉ.—Le bruit de jeunes mariés que l'Abeille a reçu de Mme Bouchard, chemisier, 42 et 44 Royale, en produisant un petit volant à volan, a été retrouvé près du vapeur Lafayette. Le vapeur Jackson a été transféré à Mandeville pour faire une enquête.

L'Inauguration du Tunnel des Alpes.

Les nouvelles

Ainsi que nous l'avons dit, hier le tunnel du Mont Cenis a été inauguré solennellement. A cette occasion et depuis le tunnel, on a fait un discours. Une ligne de chemin de fer a été ouverte, le plateau formé des détalus du tunnel; dans l